

## Sommaire

PRECIPITATIONS	p 2
DEBITS DES COURS D'EAU	p 3
LES AQUIFERES	p 5
ETAT DES BARRAGES	p 6
CONCLUSIONS	p 7
LES INDICATEURS	p 7

Bienvenue sur le Serveur  
de données hydrométriques  
temps réel  
du bassin Rhône Méditerranée.  
<http://www.rdbm.com/hydroreel2/index.html>

La base Hydro sur Internet  
à cette adresse

<http://www.hydro.eaufrance.fr/>

### DIRECTION REGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT DE BOURGOGNE

#### SERVICE DE L'EAU & DES MILIEUX AQUATIQUES

10 Boulevard Carnot 21000 Dijon  
Tél: 03 80 68 02 30 - Fax 03.80 68 02 40

Mél:

sema@bourgogne.ecologie.gouv.fr  
<http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/>

CONCEPTION ET REALISATION  
D. LEVEQUE - M. POINSOT

Reproduction autorisée sous réserve d'en  
mentionner la source

## Places ton bac d'abord !

Au vu du bilan hydrologique de février, la Bourgogne a bon espoir d'aborder l'étiage avec des ressources en eau suffisantes pour satisfaire l'essentiel de nos besoins. Ce n'est encore qu'une prospective et il faudra attendre la fin du mois d'avril pour conforter cette analyse. Ce dont on est certain, c'est que cet optimisme ne prévaudra pas tous les ans et que la sécheresse qui sévit actuellement sur d'autres régions françaises reviendra une année prochaine nous rendre visite. Profitons donc de ce répit pour nous préparer à mieux affronter les pénuries à venir. L'an dernier, le ministère a présenté un plan de gestion de la rareté de l'eau à moyen terme, plan qui comporte entre autres une sensibilisation du public aux économies d'eau et la promotion d'actions allant dans ce sens. Parmi celles ci, il en est une qui est passée relativement inaperçue, c'est celle qui concerne la création de réserves d'eaux pluviales. Rappelons brièvement quelques vertus de cette eau véritablement tombée du ciel:

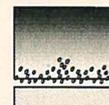
- Dépourvue de calcaire, elle peut être utilisée telle quelle, sans adoucisseurs, et ne génère donc pas de pollution.
- A cause de son traitement, l'eau potable est de plus en plus chère. Ces traitements, amont et aval, et le transport, consomment de l'énergie. Arroser son jardin avec une telle eau est une aberration et un luxe de plus en plus coûteux. De plus l'eau subit un traitement chloré, ce que les plantes apprécient modérément.
- En stockant une partie des

eaux pluviales, on régule les apports aux stations d'épuration, gage de leur bon fonctionnement. Petite épreuve d'arithmétique à l'usage des candidats au bac...d'eaux pluviales :

Quelle est la quantité d'eau qui tombe en moyenne, chaque année, sur le toit d'une maison bourguignonne de 100 m<sup>2</sup> pour une pluviométrie de 800 mm : 80 m<sup>3</sup> ! Ça ouvre quand même quelques perspectives !

De nombreux pays européens, et pas forcément les moins arrosés, ont vu tous les avantages de cette mesure. En Belgique par exemple toutes les constructions neuves doivent être équipées de récupérateurs. Signalons enfin que l'achat des équipements de récupération des eaux pluviales ouvrira droit à un crédit d'impôt égal à 40 % du montant de ces équipements dès lors que les textes d'application de la loi sur l'eau seront parus. Alors toujours indécis ?

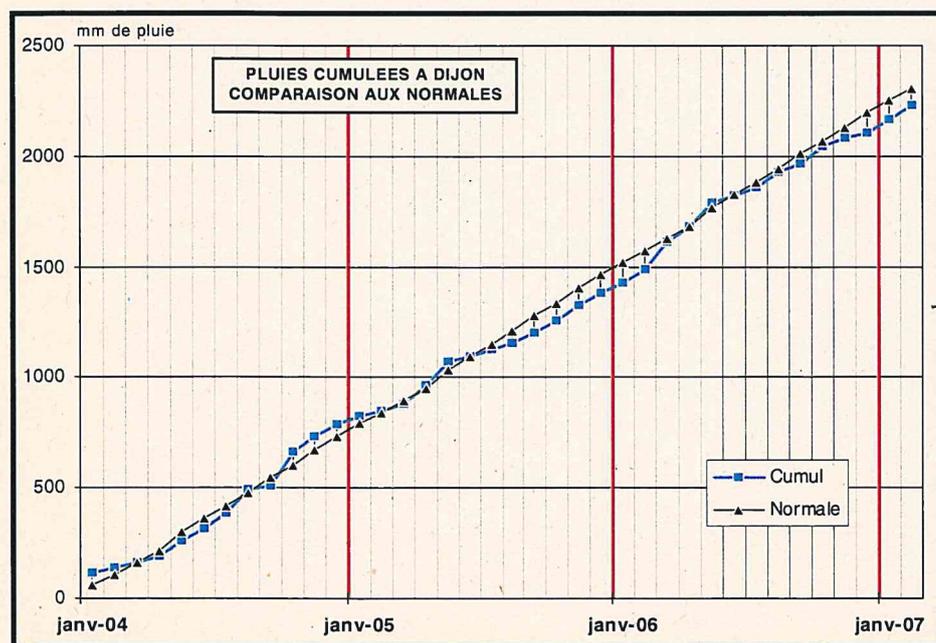
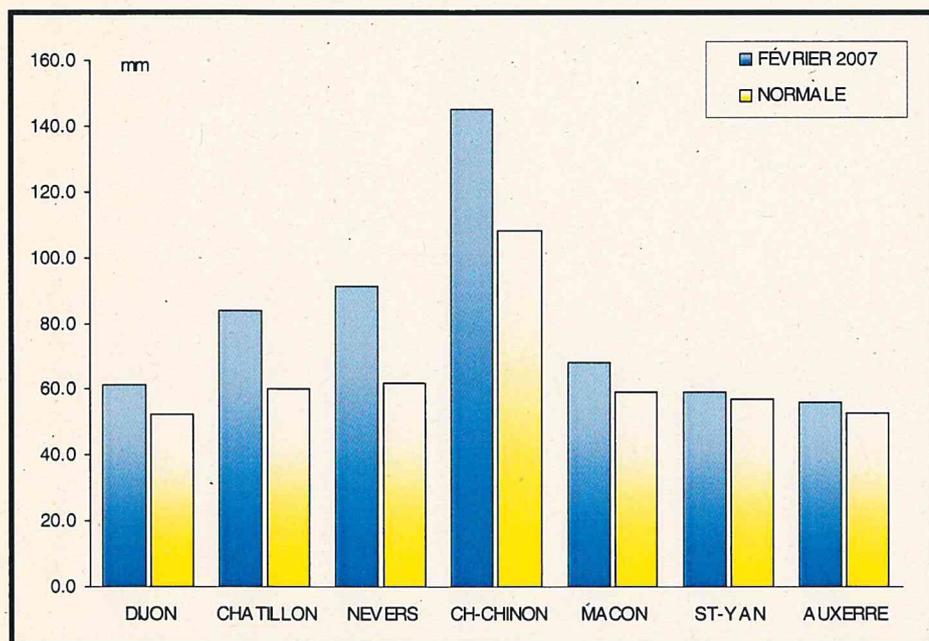




STATIONS	DP	FÉVRIER 2007					
		D1	D2	D3	TOTAL	NORMALE	ECART %
DIJON	21	21.8	18.0	21.6	<b>61.4</b>	52.5	<b>+17%</b>
CHATILLON	21	23.6	34.6	25.8	<b>84.0</b>	60.1	<b>+40%</b>
NEVERS	58	35.2	27.2	29.0	<b>91.4</b>	62.0	<b>+47%</b>
CH-CHINON	58	41.8	40.7	62.6	<b>145.1</b>	108.0	<b>+34%</b>
MACON	71	27.8	24.2	16.2	<b>68.2</b>	59.0	<b>+16%</b>
ST-YAN	71	21.6	15.4	22.4	<b>59.4</b>	57.0	<b>+4%</b>
AUXERRE	89	22.4	18.0	15.6	<b>56.0</b>	53.0	<b>+6%</b>

**Le retour de la pluie, ça s'arrose !**

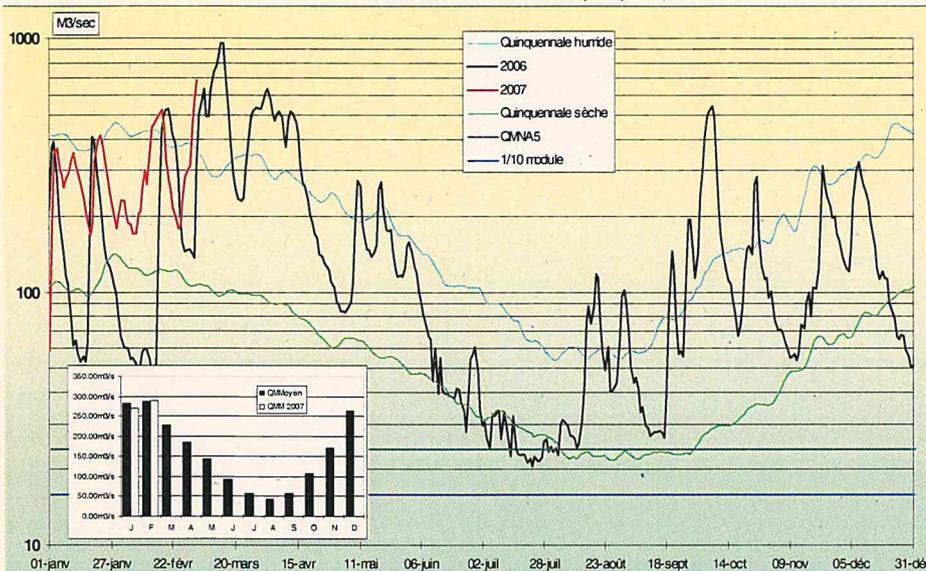
Certes, on est encore très loin de battre des records mais le fait est là : la pluviométrie a été supérieure à la moyenne sur l'ensemble de la Bourgogne. Si le cumul est très proche de la normale aux extrémités de la région, 56 mm contre 53 à Auxerre et 59 mm contre 57 à Saint-Yan, sur les hauteurs et dans la Nièvre on note des valeurs plus largement excédentaires. Le maximum revient à Nevers qui a enregistré un cumul dépassant la valeur moyenne mensuelle de près de 50 %. L'évapotranspiration étant à cette époque de l'année encore très modérée, et la pluie étant bien répartie sur l'ensemble du mois, on a donc des pluies efficaces de plusieurs dizaines de mm. Toute cette eau a pleinement profité aux nappes. On a même assisté, à la fin du mois à une montée générale des eaux.



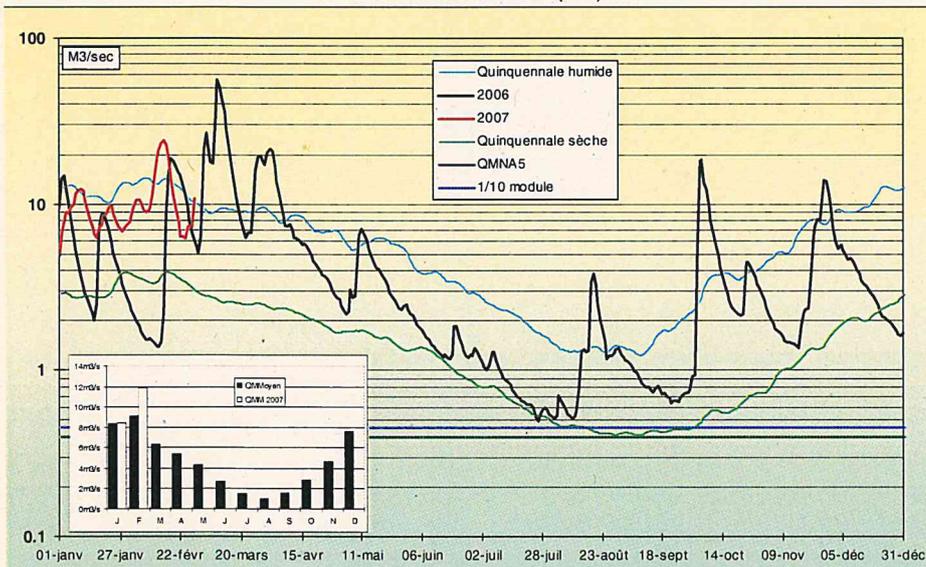
**Bon arrosage de la région en février. Si le cumul est le plus souvent proche de la moyenne mensuelle, en particulier dans le bassin de la Saône, il est nettement supérieur à cette moyenne dans la Nièvre et sur le seuil de Bourgogne.**



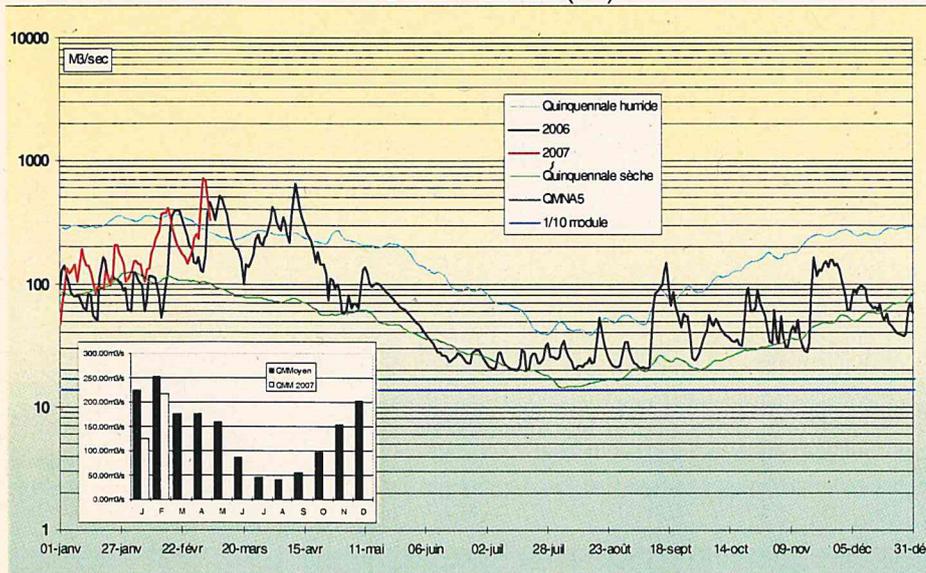
LA SAONE A PAGNY (21)



LA SEINE A NOD (21)



LA LOIRE A GILLY (71)



**Les indicateurs sont dans le vert**

La succession d'épisodes pluvieux qui ont traversé la région pendant tout le mois a fini par produire une crue généralisée. Elle est restée toutefois très limitée, les périodes de retour dépassant à peine 2 ans sur la majorité des cours d'eau. On peut même dire que ces hautes eaux, par leur action de brassage et les champs d'inondation limités qu'elles génèrent, sont tout à fait bénéfiques pour les milieux aquatiques, tant en ce qui concerne la faune piscicole que les invertébrés. Pour les basses eaux, comme pour les crues, tous les bassins sont logés à même enseigne, avec des valeurs supérieures à la moyenne. Deux exceptions toutefois, celle de la Loire, dont le débit est influencé par la retenue de Villerest, et celle, plus surprenante du Pannecul qui n'arrive pas à reconstituer ses réserves souterraines. On remarque également que ce sont les cours d'eau qui descendent du Morvan ou du Plateau de Langres qui présentent les valeurs les plus élevées. Rien d'étonnant à cela puisque nous avons vu que c'est sur les reliefs que les écarts pluviométriques étaient les plus élevés. Au final février aura donc été, sous tous les aspects, un mois très bénéfique pour nos cours d'eau.



**Grâce à une pluviométrie généreuse et bien répartie, les cours d'eau bourguignons affichent des valeurs supérieures à la normale, tant en ce qui concerne les statistiques de basses eaux que celles concernant les crues. Ces dernières ont été toutefois très limitées, les dommages étant quasiment nuls. A contrario, les champs d'inondation et les débits élevés devraient être bénéfiques aux milieux aquatiques**

# DEBITS DES COURS D'EAU

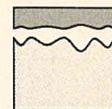
PERIODE DU 1er AU 28 FEVRIER 2007

LES VALEURS EN GRAS ET EN ITALIQUE SONT SUPERIEURES AUX MEDIANES (FREQUENCE HUMIDE)

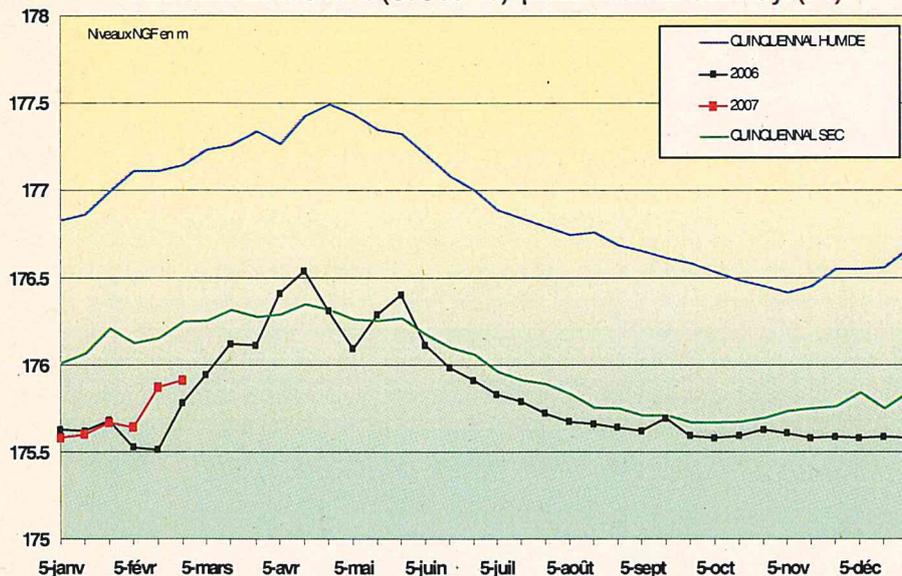
LES VALEURS MINIMALES RECORDS SONT ENCADREES EN ROUGE

BASSIN	COURS D'EAU et STATIONS	GEST.	DEP.	BV en KM2	MINI		MEDIANE	VCN3 FÉVRIER 2007		HYDRAULICITE DU MOIS
					M3/S	ANNEE		M3/S	DUREE DE RETOUR	
					EXPERIM.					
SEINE	SEINE A NOD/SEINE	DIREN.B	21	371	1.070	1992	3.360	6.380	>5 ans	1.32
	OURCE A AUTRICOURT	DIREN.B	21	548	1.200	1989	5.520	11.200	>5 ans	1.31
	OUANNE A TOUCY	DIREN.B	89	153	0.130	1992	0.808	2.440	5 ans	1.52
	OUANNE A CHARNY	DIREN.B	89	562	0.898	1992	3.300	3.790	3 ans	0.84
	YONNE A GURGY	DIREN.B	89	3820	7.550	1963	34.400	55.700	5 ans	1.26
	ARMANCON A BRIENON	DIREN.B	89	2990	3.680	1992	27.000	47.300	>5 ans	1.09
	SAUZAY A CORVOL	DIREN.B	58	81	0.261	1992	0.953	1.030	3 ans	0.93
	BEUVRON A OUAGNE	DIREN.B	58	264	0.427	1992	1.640	3.310	>5 ans	1.62
LOIRE	IXEURE A LA FERME TE	DIREN.B	58	115	0.159	1992	0.743	1.150	4 ans	1.35
	DRAGNE A VANDENESSE	DIREN.B	58	115	0.503	1989	1.280	1.950	5 ans	1.15
	NIEVRE A POISEUX	DIREN.B	58	224	0.399	1992	1.550	3.030	6 ans	1.56
	NOHAIN A VILLIERS	DIREN.B	58	473	0.718	1992	3.700	4.560	3 ans	1.10
	TERNIN A PRE-CHARMOY	DIREN.B	71	257	0.957	1992	3.060	6.200	10 ans	1.43
	LOIRE A GILLY	DIREN.C	71	13007	37.900	1993	120.000	117.000	3 ans	0.86
	ARROUX A ETANG	DIREN.C	71	1798	5.600	1992	17.000	20.500	3 ans	1.49
RHONE	VINGEANNE A OISILLY	DIREN.B	21	623	2.360	1992	4.570	9.050	>5 ans	1.22
	TILLE A ARCELOT	DIREN.B	21	700	1.780	1986	5.380	14.700	10 ans	1.46
	VENELLE A SELONGEY	DIREN.B	21	54	0.143	1972	0.506	0.987	>10 ans	1.27
	PANNECUL A NOIRON	DIREN.B	21	11.5	0.028	2006	0.084	0.062	3 ans	0.96
	OUCHE A PLOMBIERES	DIREN.R.A.	21	655	1.420	1989	4.660	4.880	3 ans	0.84
	SEILLE A ST USUGE	DIREN.B	71	790	1.590	1992	6.310	6.970	3 ans	0.90
	GROSNE A CLUNY	DIREN.B	71	332	1.120	1998	2.820	3.400	3 ans	0.82
	DOUBS A NEUBLANS	DIREN.R.A.	39	7290	41.400	1989	88.200	110.000	4 ans	0.87
	SAÔNE A LECHATELET	DIREN.R.A.	21	11700	49.700	2006	117.000	175.000	5 ans	1.02

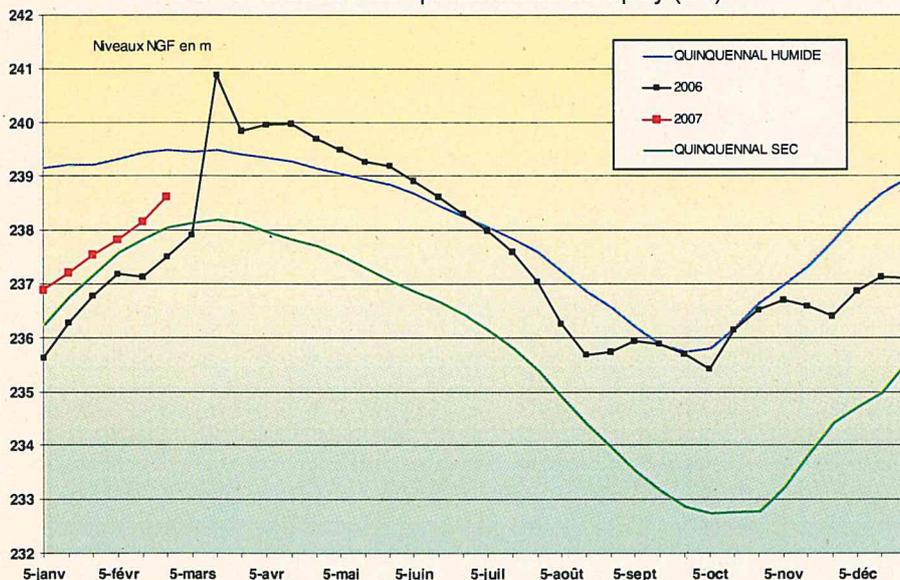
CLIQUER SUR LA STATION POUR VISUALISER LES DEBITS MOYENS JOURNALIERS



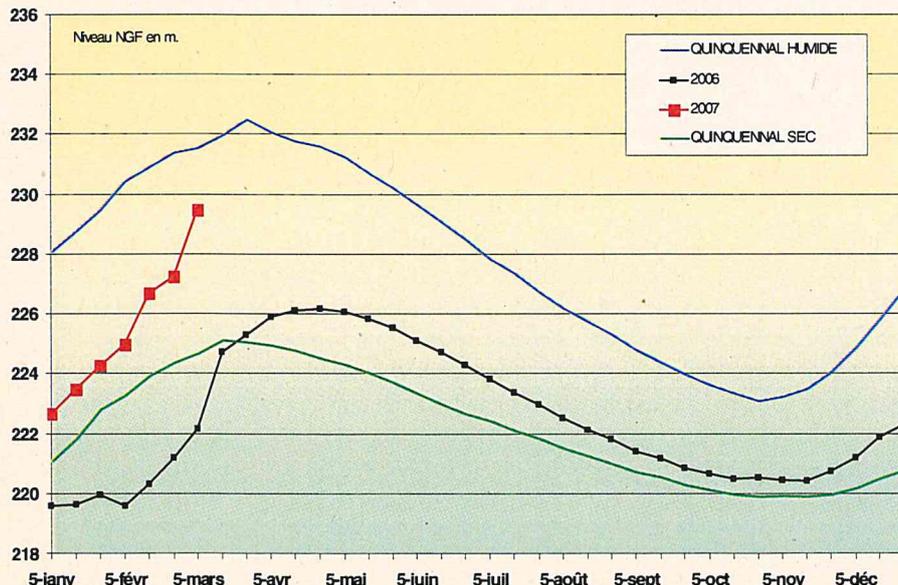
Alluvions de la Saône (St Cosme)- piézomètre de Saint Cyr (71)



Alluvions de la Tille - piézomètre de Spoy (21)



Calcaires du Nivernais - piézomètre de Bouhy (58)



## Les nappes sont unies ce mois ci

Les nappes ont montré une belle unité dans leur comportement en février. Grâce à l'apport des pluies efficaces, elles voient toutes leur niveau remonter de manière notable. Toutes ? Pas tout à fait : la nappe de la craie, à Chéroy, au nord de l'Yonne continue à baisser encore et toujours. Mais on sait que pour ce type très inertiel, la recharge démarre toujours avec quelque retard, mais, en revanche, se poursuit plus longtemps. Pour les autres, la reprise est variable. Les pluies plus abondantes à l'ouest de la région, d'une part, et la perméabilité de l'aquifère, d'autre part, déterminent la vigueur de la recharge. Quoiqu'il en soit, et alors que l'évapotranspiration devrait rester modérée pendant encore deux mois, les nappes de la Bourgogne ont reconstitué une bonne partie de leur réserves.



**A l'exception de la nappe de la craie de l'Yonne, toutes les nappes de la région, bien alimentées en pluies efficaces, voient leur niveau remonter de manière très nette. Une pluviométrie modérée devrait suffire à assurer une recharge correcte de ces nappes, l'évapotranspiration devant rester limitée pendant plusieurs semaines.**



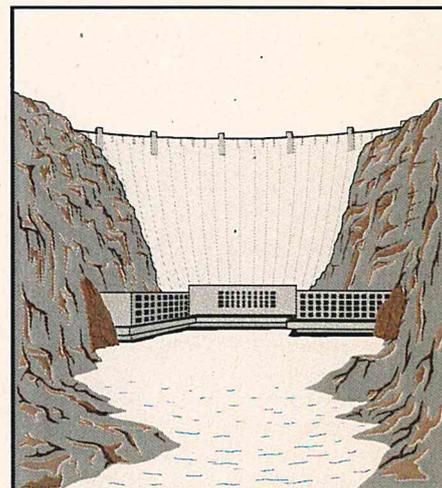
**TABLEAU DE SITUATION DU REMPLISSAGE  
DES PRINCIPAUX RESERVOIRS DE LA REGION DE BOURGOGNE  
(LES RESERVOIRS A.E.P. SONT MENTIONNES EN GRAS)**

RETENUE NOM ET DEPARTEMENT	VOLUME EN MILLIONS DE M3			OBSERVATIONS
	FÉVR 07	TOTAL	% STOCK	
PANNECIERE (58)	59.40	82.50	72%	2-mars-07
LES SETTONS (58)	18.90	19.50	97%	2-mars-07
CHAUMECON (58)	14.10	19.00	74%	2-mars-07
LE CRESCENT (58)	12.10	14.25	85%	2-mars-07
BAYE ET VAUX (58)	4.30	6.63	65%	2-mars-07
<b>PONT ET MASSENE (21)</b>	<b>2.58</b>	<b>6.07</b>	43%	5-mars-07
<b>GROSBOIS + C. RESERVOIR</b>	<b>5.75</b>	<b>8.63</b>	67%	5-mars-07
CHAZILLY (21)	2.03	2.23	91%	5-mars-07
CERCEY (21)	2.70	3.60	75%	5-mars-07
PANTHIER (21)	3.56	8.16	44%	5-mars-07
TILLOT (21)	0.33	0.39	86%	5-mars-07
<b>CHAMBOUX (21)</b>	<b>3.20</b>	<b>3.60</b>	89%	6-mars-07
CANAL DU CENTRE (71)	13.30	19.25	69%	15-févr-07
<b>LA SORME (71)</b>	<b>9.00</b>	<b>10.00</b>	90%	15-févr-07
<b>PONT DU ROI (71)</b>	<b>3.81</b>	<b>4.00</b>	95%	15-févr-07
<b>LE CREUSOT NOR D (71)</b>	<b>1.75</b>	<b>1.94</b>	90%	15-févr-07
<b>TOTAUX</b>	<b>156.81</b>	<b>209.75</b>	<b>75%</b>	<b>TAUX REMPLISSAGE AEP=76%</b>

## ***Hausse du niveau dans les barrages***

Le mois de février a été bénéfique aux barrages. Ce sont ainsi près de 50 millions de m<sup>3</sup> supplémentaires qui sont venus s'ajouter aux 100 millions déjà stockés dans les différentes retenues de la région. Cet apport est venu à point nommé pour plusieurs barrages qui avaient été vidés pour des travaux ; c'était le cas de Grosbois et Panthier, les deux plus gros réservoirs du Canal de Bourgogne. Les voilà maintenant à moitié pleins et on peut légitimement espérer, comme pour les réserves du Canal du Centre, qu'un début de printemps généreux permettra d'aborder l'étiage à plein bord.

***La succession d'épisodes pluvieux a permis de reconstituer une bonne partie des réserves en eau des barrages de la région. Les volumes stockés se sont accrus de 50 %. Sauf diminution drastique de la pluviométrie, on devrait aborder l'étiage avec des retenues correctement remplies.***



## CONCLUSIONS

**Bon arrosage de la région en février. Si le cumul est le plus souvent proche de la moyenne mensuelle, en particulier dans le bassin de la Saône, il est nettement supérieur à cette moyenne dans la Nièvre et sur le seuil de Bourgogne.**

**Grâce à une pluviométrie généreuse et bien répartie, les cours d'eau bourguignons affichent des valeurs supérieures à la normale, tant en ce qui concerne les statistiques de basses eaux que celles concernant les crues. Ces dernières ont été toutefois très limitées, les dommages étant quasiment nuls. A contrario, les champs d'inondation et les débits élevés devraient être bénéfiques aux milieux aquatiques**

**A l'exception de la nappe de la craie de l'Yonne, toutes les nappes de la région, bien alimentées en pluies efficaces, voient leur niveau remonter de manière très nette. Une pluviométrie modérée devrait suffire à assurer une recharge correcte de ces nappes, l'évapotranspiration devant rester limitée pendant plusieurs semaines.**

**La succession d'épisodes pluvieux a permis de reconstituer une bonne partie des réserves en eau des barrages de la région. Les volumes stockés se sont accrus de 50 %. Sauf diminution drastique de la pluviométrie, on devrait aborder l'étiage avec des retenues correctement remplies.**

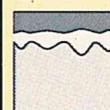
### LES INDICATEURS



**pluviométrie  
supérieure  
à la moyenne**



**Un mois  
très bénéfique  
pour  
nos cours d'eau.**



**Hausse  
notable  
des niveaux**



**Reconstitution  
des réserves**

[La carte des arrêtés de restrictions  
cliquer ici](#)

[http://www.ecologie.gouv.fr/  
rubrique.php3?id\\_rubrique=741](http://www.ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=741)

**Le bulletin national de situation hydrologique et le bulletin INF'EAU Bourgogne sont maintenant disponibles sur Internet**

*aux adresses suivantes :*

<http://www.eaufrance.fr/>

[www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/](http://www.bourgogne.ecologie.gouv.fr/)



**Direction Régionale de l'Environnement  
BOURGOGNE**

